

Mansle: le stade d'eau vive coûte plus cher

- Deux options sont en cours d'étude pour le projet de stade d'eau vive à Mansle.
- L'une est estimée à 5,9 millions d'euros HT, l'autre est en attente de chiffrage.

Céline AUCHER
c.aucher@charentelibre.fr

Le projet de stade d'eau vive verra-t-il le jour à Mansle ? « On serait aujourd'hui proche des 10 millions », croit savoir un élu de Coeur-de-Charente, alors que l'équipement sportif et de loisir était initialement estimé à 3,5 millions d'euros HT en 2017 quand le conseil communautaire en avait validé le principe (lire CL du 26 février 2017). Un chiffre passé à 4,2 millions HT en 2022. Et même plus aujourd'hui : 5,9 millions d'euros HT pour une des deux options étudiées par le cabinet Hydrostadium sur le site du Champion à Mansle.

« Nous attendons le chiffrage de la deuxième option qui pourrait être



Le stade d'eau vive de Châteauneuf-sur-Cher, réalisé par Hydrostadium, fait figure d'exemple pour Coeur-de-Charente.

»

Au lieu de faire un pédiluve, pourquoi ne pas faire un bassin olympique ?

moins onéreuse en implantant le stade d'eau vive au niveau de l'aire de jeux actuelle, en empiétant un peu sur le camping », précise Christian Croizard, maire de Mansle-les-Fontaines et président de Coeur-de-Charente, défenseur de ce projet historiquement porté par l'ex-Pays Manslois. Un projet phare en même temps qu'un sujet sensible qui ne fait pas l'unanimité des élus de la communauté de communes. L'augmentation du coût risque de ne rien arranger. Au-delà de l'inflation générale des

construire un ouvrage dans le lit primaire ou secondaire d'une rivière et au problème environnemental soulevé par la présence de la loutre et potentiellement du vison d'Europe (lire CL du 30 octobre 2022).

Des éléments qui avaient contraint Coeur-de-Charente à retirer le dossier déposé auprès des services de l'Etat l'an dernier. Pour en retravailler un nouveau. « On espère avoir les résultats de la deuxième étude au plus tard début 2024 », avoue Christian Croizard. On travaille déjà avec la Direction départementale des territoires pour ne pas perdre de temps. »

Des financements supplémentaires ?

Pas de quoi doubler les espoirs

kayak, mais aussi outil de promotion touristique pour le Nord-Charente. Avec un volet loisirs grand public important où peuvent se côtoyer des pratiques diverses : descente en kayak, rafting, bouée ou encore nage en eau vive. Voire vague de surf, une option supplémentaire qui n'est pas incluse dans les 5,9 millions d'euros de la première option.

« Au lieu de faire un pédiluve, pourquoi ne pas faire un bassin olympique ? Qu'on le fasse ici ou ailleurs en Charente, les contraintes seront les mêmes, autant faire du qualitatif, lance Nicole Bonnefoy, la sénatrice et conseillère départementale, qui défend le projet depuis l'origine. Un équipement d'intérêt régional : le seul de Nouvelle-Aquitaine est à Pau aujourd'hui. La Dordogne en rêve depuis des années. Si

plus pauvre du département ». Quitte à mettre plus d'argent à la table. Le Département s'est engagé à hauteur de 655.400 euros, alors que le dossier avait reçu des promesses de financement de l'Etat (500 000€) et de la Région (700 000€). Inscrire le bassin d'eau vive au contrat de plan de la Région 2023-2027, sur le deuxième volet lié à l'aménagement du fleuve Charente, l'ambition de Christian Croizard. « Cela nous apporterait des financements plus importants de l'Etat et de la Région », souligne le président de Coeur-de-Charente, qui espère une réponse très rapidement. Il essaie de travailler parallèlement sur le fonctionnement en étudiant par exemple des ombrières photovoltaïques pour en réduire le coût. Avec l'espoir de faire valoir